

1. Ordre Nouveau

CARTE D'ADHÉRENT

ORDRE NOUVEAU

NOM : **GRAFFET**

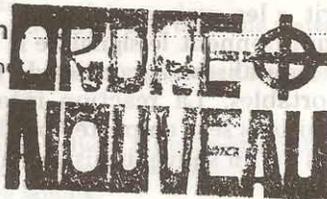
Prénom : **RAOUL**

Adresse : **16 rue Fbg St Martin**

Tél. :

Profession :

Cachet



Signature :

Le 14/4/1971

Les groupes fascistes n'ont pu se développer avant mai 68. Dans le cadre d'un Etat-fort triomphant la présence de ces auxiliaires est même souvent plus gênante qu'utile. C'est ce qu'a montré l'attitude du pouvoir face aux barbouzes après leurs bavures dans l'affaire Ben Barka en 1965. Leur présence ne se justifie en effet qu'aux yeux d'une bourgeoisie inquiète pour son avenir et doutant de l'efficacité suffisante de ses moyens légaux de répression, dont elle dispose démocratiquement, pour contenir la poussée du mouvement ouvrier.

C'est là précisément de ce dont il s'agit après mai 68. La « grand peur » s'installe. Le 18 juin, pour justifier l'amnistie, dont son gouvernement fait bénéficier les assassins OAS, Pompidou s'écrit dans un véritable cri du cœur : « A l'heure actuelle, nous faisons appel à tous ceux qui ne veulent pas du communisme totalitaire ». A la tête de cette opération de sauvetage commence à se profiler la tête à la Hitchcock de Marcellin, ce fameux et désormais célèbre limier détecteur de complots internationaux. De Vichy à J. Moch, son expérience est précieuse. Sa foi en sa mission salvatrice est sûre : ce n'est là un homme ni à faillir, ni à douter. Nommé premier flic de l'hexagone, il est enfin libre de mettre à exécution ce projet patiemment élaboré tout au long de sa carrière : une France en camisole de force tricolore, enfin libre de tous complots autre que celui, permanent, de sa classe.